

## **COLLECTION DES ARCHIVES FRANCOIS BERNADI NUMERISEES**

François Bernadi a fait don en 2016 de ses archives aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Le fonds comprend notamment ses mémoires illustrées, qui se concentrent sur son enfance et le début de sa vie d'adulte et son départ de Collioure. Il contient aussi le manuscrit original illustré de "Rue du Soleil", dont la publication ne reprend qu'une partie des dessins en noir et blanc.

Histoire administrative : François Bernadi est un artiste colliourenc né en 1922. Issu d'une famille de pêcheurs-vignerons, il passe une partie de sa jeunesse à Menton, dans la famille de sa mère, fait ensuite l'école des mousses de Brest, participe à la seconde guerre mondiale comme sous-marinier avant de rejoindre Collioure et d'être envoyé au STO en Allemagne. Après guerre, il réside quelques temps à Collioure où, en parallèle de ses activités de pêcheur, il développe sa création artistique. Il gagne notamment le concours réalisé en 1947 pour la création de l'affiche de la foire expo de Perpignan. Il quitte le département vers 1950 pour devenir pleinement un artiste. Il écrit son premier ouvrage, "Rue du Soleil", en 1953. Le livre est publié en 1955 par Gallimard. Il devient professeur de dessin et journaliste-dessinateur pour "La Dépêche du Midi". Il continue de peindre et d'écrire des livres.

### **La maison des Bernadi-Sestini : mémoires illustrées**

#### **20NUM247J1**

Tome 1. Années 1928-1929.

François Bernadi est né à Collioure le 22 février 1922.

Description de la maison paternelle à Collioure et de la maison maternelle à Menton. Premiers souvenirs d'enfance, premières années d'école, la pêche et le travail à la vigne. Portraits de Colliourencs (parcours jusque dans les années 1950).

#### **20NUM247J2**

Tome 2. Année 1930.

Suite des portraits de Colliourencs. Présentation de son grand-père paternel. Scènes de la vie courante à Collioure. La pêche au congre, le travail de son père à la vigne. Fêtes locales : carnaval, Saint-Jean, 14 juillet et les fêtes d'août (jeux nautiques, corrida et foire).

#### **20NUM247J3**

Tome 3. Années 1930-1933.

Collioure. Jeux d'enfants, vacances d'été. La pêche à la sardine et la lutte contre les marsouins, la pêche à l'anchois. La teinture des filets de pêche. Scolarité dans la classe préparatoire au certificat d'études : souvenirs d'école et des cours d'histoire. Catéchisme. Rencontre avec le peintre Augustin Hanicotte, qui donne des cours de dessin aux enfants de l'école.

#### **20NUM247J4**

Tome 4. Années 1933-1934.

Collioure. Suite des souvenirs des cours d'histoire. Première communion. Exposition du corps de l'évêque de Perpignan Jules Carsalade du Pont. Souvenirs d'enfance. Enrôlement comme mousse sur le « Jaurès », le bateau de son père : première paye, cabotage jusqu'à Port-la-Nouvelle. Vacances à Perpignan et à Bompas. Entrée au cours supérieur. Neige à Collioure. Confirmation. La plage à Collioure. Départ pour Menton et début de sa scolarité à Menton (cours complémentaire). François vit alors chez Tante Fina. Cours de dessin au musée. Nouveaux camarades à l'école et au patronage. « Le Pirate », restaurant qu'un de ses anciens amis de Menton tient à Cap Martin : souvenirs des années 1970.

#### **20NUM247J5**

Tome 5. Années 1934-1937.

Menton. Les sorties au cinéma. Retour à Collioure pour Noël. Fête des citrons à Menton : un dessin de François est choisi pour servir de motif. Carnaval de Menton. Retour à Collioure pour les vacances d'été. Visite à Aristide Maillol, à Bayuls-sur-Mer, en compagnie d'Augustin Hanicotte. Fêtes d'août et corrida de 1935 : le torero, Pierre Pouly, hué. Retour à Menton pour la rentrée scolaire : vie quotidienne, portraits de Mentonnais. Vacances d'été à Collioure : échos de la guerre d'Espagne. Retour à Menton pour la rentrée scolaire : premières amourettes, mouvement anti-fasciste, scolarité mouvementée et lassitude, découverte de nouveaux sports (basket et athlétisme).

### **20NUM247J6**

Tome 6. Années 1937-1938.

Menton : derniers mois mouvementés, renvoi du patronage, en froid avec sa famille. Départ de Menton sans avoir passé le brevet élémentaire. Retour à Collioure : travaille comme demi-matlot sur le bateau de son père, le « Jaurès », voit nager Alferd Nakache, fêtes d'août, pêche d'un « chat de mer » dégusté en « pignata » sur la plage avec les pêcheurs. Entrée à l'école des mousses de Brest et formation : engagement dans la Marine nationale pour cinq ans. Retour à Menton pour Noël afin de voir son amoureuse : sorties dans les bars avec son oncle Louis, nouvelle conquête féminine. Retour à Brest et reprise des cours. Déplacement sur Paris pour participer aux manifestations données en l'honneur de la visite du roi et de la reine d'Angleterre. Fin de l'école des mousses et retour sur Collioure en août, décès de son grand-père en septembre, rumeurs de guerre et pêche avec son père. Affecté sur le « Paris », en rade de Toulon, pour devenir timonier en octobre. Premier rapport sexuel avec une Toulonnaise expérimentée.

### **20NUM247J7**

Tome 7. Années 1938-1940.

A bord du « Paris ». Permission à Collioure fin janvier et début février 1939 : la Retirada, les réfugiés. Quelques jours à Perpignan, match de rugby à XIII entre le XIII catalan et le XIII de Bordeaux dans lequel joue le catalan Jep Desclaux. Départ de Marseille pour rejoindre la base des sous-marins de Ferryville (actuellement Menzel Bourguiba, gouvernorat de Bizerte, en Tunisie). Embarquement à bord du sous-marin « L'Espadon » : vie quotidienne, portraits de ses camarades, déplacements le long des côtes de l'Afrique du Nord, escales. Après la déclaration de guerre, patrouille au large des Canaries avec le sous-marin « Le Caïman ». Retour à bord de « L'Espadon » direction Beyrouth : vie quotidienne, escale, vie à Beyrouth. Après la déclaration de guerre de l'Italie, départ pour le Dodécanèse, confrontation avec un chargeur de sous-marin. Armistice juin 1940 : sous-marin escorté jusqu'à Beyrouth par un torpilleur italien.

### **20NUM247J8**

Tome 8. Années 1940-1942.

Beyrouth. Formation d'une équipe de rugby avec les équipages des sous-marins, match contre l'équipe du régiment colonial de Perpignan. Départ pour Bizerte, vie quotidienne. Permission à Collioure à l'automne 1940 : retrouvailles avec sa famille, notamment les Mentonnais évacués dans les Pyrénées-Orientales, la princesse de Chimay et Arletty. Retour en Afrique du Nord, patrouille sur un remorqueur puis « gardien de prison » sur un avisot. Permission à l'été 1941 : Collioure, Perpignan, Roquebrune pour voir son ancienne amoureuse. Récits sur un pêcheur de Collioure. Retour en Afrique du Nord (Alger), à nouveau sur un sous-marin. Débarquement allié en Afrique du Nord, retour à Toulon et sabordage de la flotte en novembre 1942.

### **20NUM247J9**

Tome 9. Années 1942-1943.

Toulon, après le sabordage. Retour à Collioure, désœuvrement. Rejoint l'équipe de rugby de Collioure : récits de matchs. Décès de sa mère en janvier 1943. Vie en famille et privations, la faim à Collioure et la vie sous l'occupation, les petites combines pour améliorer l'ordinaire avec une bande de copains, Réveillon de Noël 1942 à partir de volailles et lapins volés. Victime d'escroqueries :

ramassage de racines de bruyère sans être payé, achat 1000 francs un pistolet jamais remis. Pêche miraculeuse avec son oncle Jean par gros temps : contrôle du bateau par les Allemands qui achètent le produit de la pêche (langoustes). Appelé au service du travail obligatoire (STO) en mai 1943.

### **20NUM247J10**

Tome 10. Années 1943-1944.

Départ de Collioure pour le STO en train avec ses camarades. Arrivée en Allemagne et travail dans une usine à Berlin. Vie quotidienne, relations avec les ouvriers allemands. Relation avec Hilde, une Allemande, avec qui il se met en ménage. Bombardements et vie à Berlin. Début 1944, rupture avec Hilde après avoir appris qu'elle voulait lui faire endosser la paternité de l'enfant de son amant. Ils restent amis. Nouvelle relation avec Elisabeth, divorcée et mère d'un petit garçon. Se blesse volontairement à l'usine pour partir car a peur d'avoir été dénoncé : retrouve Elisabeth qui se procure de faux papiers, dont un certificat de mariage. Quitte Berlin avec Elisabeth en novembre 1944.

### **20NUM247J11**

Tome 11. Années 1944-1945.

Dans le train quittant Berlin avec Elisabeth, échappe au contrôle policier. Arrivée à Erfurt, en Thuringe, et installation du couple chez une vieille parente d'Elisabeth. François se présente aux autorités pour obtenir des papiers en règle : entrevue avec un SS. Travail dans une usine comme soudeur, est aidé par un autre Français car ne sait pas souder, simule des allergies cutanées pour obtenir des arrêts de travail pour raison médicale. Vie quotidienne avec Elisabeth. Bombardements d'Erfurt, pillage de la ville lors de la débâcle et arrivée des Américains. Annonce son retour en France à Elisabeth qui fait une tentative de suicide. Rapatriement en France, retour à Collioure, puis départ sur Menton pour voir sa famille. Essaie de renouer avec ses anciennes relations. Elisabeth se présente comme son épouse et cherche à le rejoindre. Après être passée à Collioure, elle est internée à la prison de Nice. Brouille avec sa famille qui pense qu'il a épousé une Allemande. François fait libérer Elisabeth et s'installe avec elle à Nice où il fait des petits boulots. Période très difficile. Est embauché dans un atelier de décoration de poteries.

### **20NUM247J12**

Tome 12. Années 1945-1947.

Nice : vie quotidienne. Elisabeth fréquente un Américain et tente de se suicider quand François le découvre : c'est la fin de leur couple. Retour à Collioure pour Noël, sa famille comprend qu'il n'avait pas épousé Elisabeth. Donne des cours de dessin à Nice dans les écoles et au lycée de jeunes filles, quitte pour cela l'atelier de poterie. En avril 1946, décide de retourner vivre à Collioure. Aventure avec une femme mariée, histoires de famille, réunions avec des jeunes avec lesquels il échange sur la musique et sur l'art, reprise du rugby, vie à Collioure après-guerre. Reprise de la pêche avec son oncle Jean, attribution des bons d'essence et vente du poisson à la coopérative. Vendanges dans les vignes familiales, travail dans les vignes comme ouvrier agricole l'hiver. Carnaval 1947 organisé par le peintre Willy Mucha. Concours pour l'affiche de la foire-expo de Perpignan en 1947 : remporte le 1er prix, sous la pression de Raoul Dufy. Anecdote sur le peintre Derain. Rencontres avec Raoul Dufy.

### **20NUM247J13**

Tome 13. Années 1947-1949.

Collioure. Rencontre avec l'artiste Manolo Valiente. Réflexions sur la peinture et l'art. François est embauché pour faire des travaux de décoration par un peintre en bâtiment de Perpignan, en parallèle de son activité de pêcheur : détail de quelques réalisations (notamment Café de France à Port-Vendres, établissement « Les Sorbiers » à Mont-Louis, le restaurant « Le Puits » à Collioure), fin de la collaboration en 1948. Participe un moulage en plâtre du Dévot Christ. Fêtes d'août 1947 : premières sardanes. Rencontre avec l'écrivain Patrick O'Brien. Vie à Collioure : pêche, bande d'amis dit « du Château », fréquentation des « Parisiens », rencontre avec le réalisateur Maurice Cloche,

dont il peint la voiture, d'un escroc. Aventure avec une Suédoise en vacances. Corrida août 1948 et création d'un club taurin. Récit de parties de pêche, notamment au lamparo et au congre, et de sorties en mer. Brouille avec l'oncle Jean : François s'embarque sur un autre bateau. Rencontre avec les peintres Perrot et Pignon. Première exposition de ses oeuvres organisée à Carcassonne par ses amis du Château. Rencontre avec Mathieu Muxart, qui a connu Matisse et Derain. Aventures amoureuses. Concert à Collioure d'Edith Piaf et d'Eddie Constantine. Sentiment de ne pas être à sa place et volonté d'embrasser la carrière d'artiste.

#### **20NUM247J14**

Tome 14. Années 1949- années 1950/1960.

Retour sur ses retrouvailles avec Hanicotte à Narbonne en 1946. Part à Lyon à la fin de l'été 1949 avec Maurice Cloche et sa bande, fréquentation de personnes issues du milieu du cinéma, du monde du spectacle et de la bourgeoisie lyonnaise. Rentre à Collioure en octobre, reprend la pêche. Description de la technique de pêche « *cala i lleba* », de la sur-pêche. Continue à peindre, est interrogé par des journalistes en 1950. Histoires de familles. Été 1950 : fréquentation du peintre Balbino Giner, garde le fils de la compagne de Maurice Cloche quelques jours, baptême de l'air avec un industriel rencontré à Lyon. Problème d'héritage du côté Sestini. Volonté de quitter Collioure : se fait embaucher pour les vendanges à Clairà, descriptions des patrons. François quitte ensuite définitivement Collioure sans faire ses adieux à la famille : erre de ville en ville et d'amis en amis pendant plusieurs mois. Accompagne un ami à Paris et réalise un tableau pour un salon de jazz, loge chez l'épouse de Maurice Cloche. Parvient grâce à des relations à être embauché comme « homme à tout faire » par un cultivateur du Lauragais, Axel Duboul, propriétaire d'un « château » dont François décore les pièces. Décore l'église Sainte-Appolonie, à Aurian, à la demande du curé Ibos, qui lui fait visiter la maison natale du peintre Jean-Paul Laurens : reportage sur les peintures dans « *La Dépêche du Midi* », rencontre et amitié avec le photographe Jean Dieuzaide, qui l'héberge l'hiver 1953. Décorations diverses. A l'été 1953, touche l'héritage Sestini et part en vacances à La Franqui où il écrit le manuscrit de « *Rue du Soleil* », qui est transmis par un ami à Albert Camus. Récits de plusieurs années de vacances à La Franqui dont rencontre avec l'unique survivant du naufrage de la « *Thérèse-Marie* » en 1927 au large du Cap Béar et récit du naufrage. Publication de « *Rue du Soleil* » aux éditions Gallimard : monte à Paris et rencontre des personnalités. Facteur auxiliaire à Toulouse, écrit « *Vin de Lune* » qui paraît en 1955. Rencontre de Françoise et Albert Camus. Enseigne le dessin au lycée Bellevue de Toulouse, devient pigiste à « *La Dépêche du Midi* ». Fréquente le milieu des réfugiés espagnols. Histoires de famille. Retour à Collioure après six ans d'absence. Fragments de récits de diverses époques de sa vie, sans date.

#### **Rue du Soleil : manuscrit original**

#### **20NUM247J15**

"Rue du Soleil" : manuscrit original illustré.

Ce recueil de nouvelles a été publié en 1955 aux éditions Gallimard.

09/1951